

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384
Géographie	
26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafu..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847



Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali

Kapiéfolo Julien KONÉ

*Maître Assistant,
Université Péléforo Gon Coulibaly,
Korhogo, Côte d'Ivoire,
Email : kapiefolo@yahoo.fr ;*

Kolotioloma Honoré TUO

*Doctorant,
Université Alassane Ouattara
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : honorethk98@gmail.com ;*

Affouet Anne-Marie N'DRI

*Assistant,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : annendri3@gmail.com*

&

Alain François LOUKOU

*Professeur Titulaire,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : alain_loukou@hotmail.com*

Date de soumission : 23-06-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

L'accès aux téléphones portables a favorisé l'usage du mobile money dans les pays en développement. Ces dernières années, son impact transformateur sur l'inclusion financière est devenu évident, car le mobile money s'intègre profondément dans les pratiques financières, surtout en milieu rural. En Côte d'Ivoire et plus particulièrement dans le département de Sinématiali, cette innovation a modifié les habitudes financières des populations. À cet effet, cette étude vise à analyser le potentiel d'inclusion financière engendré par l'avènement du mobile money dans l'espace rural dudit département. Pour atteindre cet objectif, une méthodologie de collecte de données reposant sur une approche mixte combine la recherche documentaire et des enquêtes de terrain. De façon générale, les résultats de l'analyse des données issues des investigations de cette étude mettent en évidence une inclusion financière embryonnaire de la population rurale au mobile money. Ce niveau d'inclusion financière par le mobile money laisse entrevoir des défis d'ordre technologique, social et économique à relever.

Mots clés : Sinématiali, Potentiel, inclusion financière, Mobile Money, Milieu rural

Potential for financial inclusion of mobile money in rural areas of the Sinématiali department

Abstract

access to mobile phones has encouraged the use of mobile money in developing countries. In recent years, its transformative impact on financial inclusion has become evident, as mobile money has become deeply integrated into financial practices, especially in rural areas. In Côte d'Ivoire, and more specifically in the department of Sinématiali, this innovation has changed people's financial habits. To this end, this study aims to analyse the potential for financial inclusion generated by the advent of mobile money in the rural areas of this department. To achieve this objective, a data collection methodology based on a mixed approach combines documentary research and field surveys. Generally speaking, the results of the analysis of the data from this study's investigations highlight an embryonic level of financial inclusion of the rural population in mobile money. This level of financial inclusion through mobile money suggests that there are technological, social and economic challenges to be met.

Keywords: Sinématiali, Potential, financial inclusion, Mobile Money, Rural environment

Introduction

Selon (C. M-M. Oulai, 2022 : 6) « Dans les économies à revenu élevé, 71 % des adultes épargnent contre 43 % dans les économies en développement, illustrant le faible accès aux services financiers en Afrique subsaharienne ». Ainsi, pour y remédier, les institutions de microfinance et les opérateurs mobiles développent les services financiers numériques en milieu rural afin de promouvoir l'inclusion et la prospérité économique. En effet, avec la progression de l'accès aux téléphones portables, on assiste de plus en plus à une utilisation accrue des services de mobile money. Historiquement exclues du système financier formel en raison de l'isolement géographique et de l'absence d'infrastructures bancaires, le Mobile money se présente comme une opportunité novatrice pour les populations rurales pour leurs besoins financiers. Ainsi, avec environ 2,5 milliards de personnes exclues des services financiers formels, le mobile money devient un outil clé pour intégrer les populations défavorisées comme celles du milieu rural grâce aux téléphones portables, permettant de faciliter paiements, transferts, assurance, crédit et épargne à moindre coût (GSMA, 2014 : 10). Par ailleurs, ce système financier a permis à des millions de ménages des pays à revenu faible ou intermédiaire de passer d'une économie essentiellement beaucoup plus informelle en espèces à une économie numérique plus inclusive, (GSMA, 2022 : 6).

Après des débuts difficiles, l'argent mobile en Côte d'Ivoire a connu une forte dynamique, atteignant en juin 2013 près de 5 millions de comptes, dont 35 % actifs. Avec seulement 10,7 % des adultes ayant accès aux établissements financiers traditionnels, il représente une solution clé pour renforcer l'inclusion financière (C. P. Scharwatt, 2014 : 1). À cet effet, le pays affiche



actuellement un taux de pénétration de 76,8% au mobile money (ARTCI, 2024 : 11). Par ailleurs, l'espace rural ivoirien et plus précisément celui du département de Sinématiali n'a pas échappé à cette pénétration au mobile money de sa population. Dès lors, comment le mobile money impacte-t-il le niveau d'inclusion financière des populations rurales dans le Département de Sinématiali ?

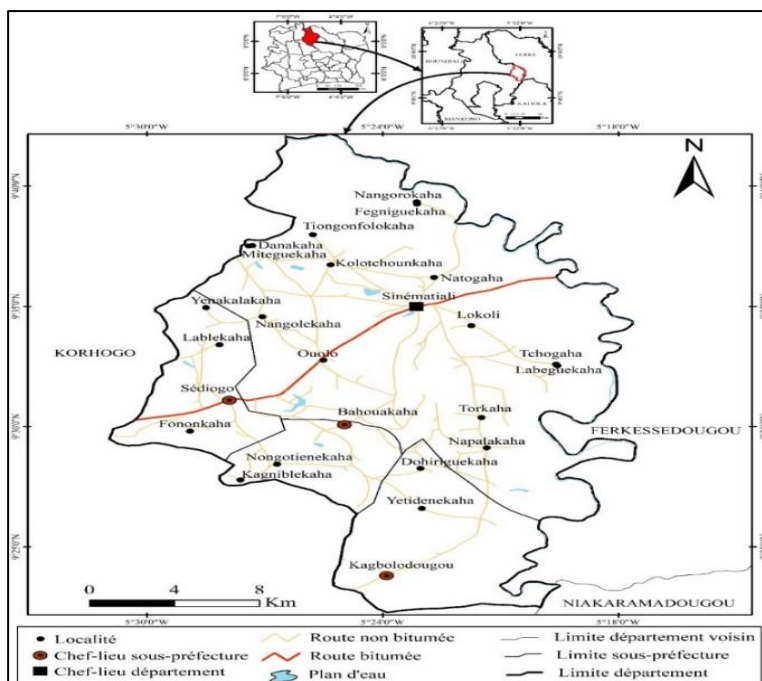
1. Approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée dans cette étude repose sur une combinaison d'analyses qualitatives et quantitatives afin d'examiner le rôle du mobile money dans l'inclusion financière des populations rurales du département de Sinématiali. Dans un premier temps, une recherche documentaire approfondie a été effectuée en s'appuyant sur diverses sources, notamment des publications académiques, des rapports institutionnels et des documents officiels. Cette étape préliminaire a permis non seulement de faire la présentation de l'espace d'étude, mais aussi d'établir une approche théorique solide, facilitant la compréhension des notions essentielles liées à l'inclusion financière, à l'essor des services de mobile money, à la résilience et aux dynamiques économiques en milieu rural. D'autre part, c'est une étude qui a adopté également une approche basée la méthode de collecte de données.

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le département de Sinématiali, cadre spatial de l'étude est situé dans la région du Poro. Il s'étend sur une superficie de 680 km², avec une population essentiellement constituée de sénoufo estimée à 74 981 habitants au recensement de 2021. Les coordonnées géographiques de la localité de Sinématiali sont de 09°27'37,1'' latitudes nord et 005°38'83,2'' longitudes ouest à une moyenne de 342 mètres et se situe de 35 km de Korhogo. À cet effet, la carte 1 présente la localisation de la zone d'étude.

Carte 1 : Localisation de la zone d'étude



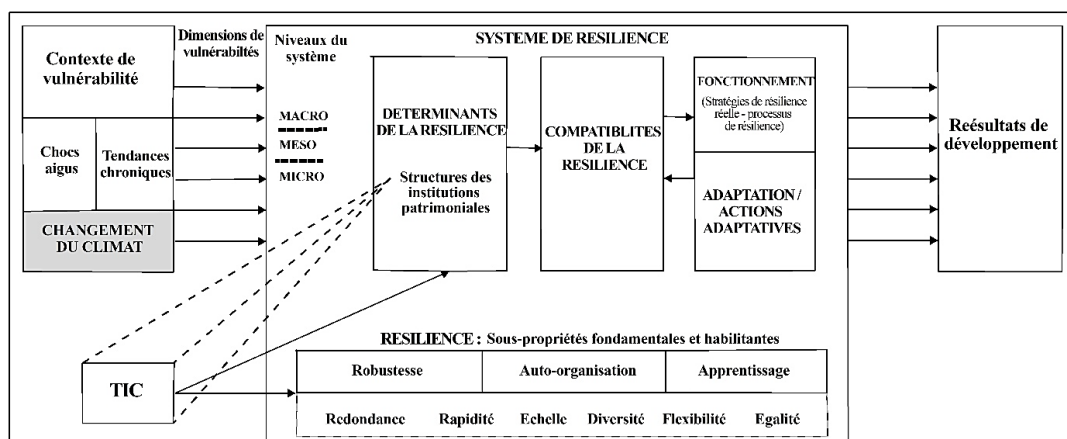
Source : INS, 2021

Réalisation : TUO K. Honoré, 2025

1.2. Approche théorique s'appuyant sur le modèle conceptuel de William Hanson et Richard Heeks

Le modèle conceptuel développé par les deux chercheurs britanniques de l'Université de Manchester en 2020 est un modèle qui met l'accent sur les technologies numériques et la résilience en milieu rural. En effet, étant donné que les communautés et les ménages sont considérés comme des systèmes de subsistance, il est important de déterminer comment les TIC sont liées à ces systèmes, c'est-à-dire si les TIC sont à l'intérieur ou à l'extérieur du système de subsistance, lors de l'analyse de l'influence des TIC sur leur résilience. Dans la perspective du cadre de boîte à outils d'évaluation comparative et d'impact de résilience (RABIT), les TIC sont considérées comme faisant partie des composantes du système, par lesquelles elles interagissent et influencent d'autres composantes (par exemple, les actifs, les institutions) et les propriétés du système de sa résilience. Par conséquent, pour comprendre la contribution des TIC à la résilience du système, on peut analyser l'impact des TIC sur chaque sous-propriété de la résilience. Ceci est opérationnalisé en évaluant la contribution des TIC par rapport à des caractéristiques spécifiques, des « marqueurs » ou des « indicateurs » de chaque sous-propriété de résilience. La figure 1 met en évidence le modèle conceptuel de résilience avec les TIC comme composantes du système.

Figure 1 : Modèle conceptuel de résilience avec les TIC comme composantes du système



Source : W. Hanson et R. Heeks, 2020, p.11.

Ce modèle conceptuel de William Hanson et Richard Heeks permet de voir les liens qui existent entre les TIC et la résilience des communautés à faible revenu, dans un contexte de potentiel renforcement de la résilience des communautés vulnérables. Les TIC jouent un rôle crucial dans le renforcement de la résilience des communautés à faible revenu, en particulier en ce qui concerne les sous-propriétés fondamentales telles que la robustesse, l'auto-organisation et l'apprentissage.

1.3. Méthode de collecte de données

Pour la collecte des données, tout d'abord, une enquête de terrain a été menée à travers des entretiens semi-directifs avec des acteurs clés, notamment des agents de mobile money, des représentants d'institutions financières locales et des responsables administratifs. Ces échanges ont permis de recueillir des informations pertinentes sur les obstacles rencontrés dans l'adoption du mobile money et les stratégies développées pour favoriser son déploiement. En parallèle, une observation directe a été réalisée entre Septembre et Décembre 2024 dans quatorze (14) localités rurales du département de Sinématiali, afin d'analyser concrètement l'utilisation du mobile money et son influence sur les pratiques économiques locales. Le choix des localités enquêtées s'est fait de manière raisonnée en s'appuyant sur les critères de l'échantillon. En effet, nous avons décidé d'enquêter 10% des localités à caractère rural dans le département de Sinématiali. Le choix de ces localités enquêtées repose sur un critère combinant l'accessibilité au réseau de télécommunication et de la diversité socio-spatiale. En effet, il a été question de sélectionner à la fois des localités disposant d'une couverture complète (au moins deux opérateurs) et d'autres faiblement ou non desservies, afin de comparer l'impact de la connectivité sur l'usage du Mobile Money. Le choix veille également à assurer une représentation équilibrée des différentes zones du département (nord, sud, est, ouest et centre), en intégrant des localités proches du chef-lieu de Département comme des zones enclavées, tout

en tenant compte de la variété des activités économiques (agriculture vivrière, cultures de rente, commerce, artisanat) susceptibles d'influencer les besoins et usages liés au Mobile Money. Ce choix de 10% répond à un critère scientifique qu'on peut retrouver dans l'Étude d'Urgence sur l'Impact des Mines En Casamance (EUIMC) menée par Handicap International (2005 : 18) qui exige qu'un échantillon représentatif d'au moins 10% soit respecté. Quatorze (14) entités sur cent quarante-deux (142) ont donc fait l'objet d'enquête. Pour obtenir les 14 localités nous avons juste fait $142 \times 0,1 = 14,2$ soit 14 localités enquêtées.

À cet effet, pour le recueil des informations auprès des ménages de ces 14 localités enquêtées, une enquête quantitative a été conduite auprès d'une frange de la population rurale de Sinématiali. L'objectif était d'évaluer la perception des habitants sur les bénéfices du mobile money, leur satisfaction vis-à-vis des services proposés et les défis qu'ils rencontrent dans leur utilisation. Les données obtenues ont été traitées à l'aide d'outils statistiques adaptés afin de croiser et d'interpréter les informations recueillies. Au vu de ce qui précède, une triangulation des données a été réalisée pour confronter les résultats issus des différentes sources et garantir leur fiabilité. Cette démarche méthodologique rigoureuse et structurée a permis d'apporter un éclairage précis sur les enjeux du mobile money en milieu rural et de souligner son importance dans le renforcement de l'inclusion financière des populations du département de Sinématiali.

Pour ce qui de l'échantillon représentatif, afin de bien mener l'étude, nous avons choisi la méthode des quotas pour l'échantillon au niveau de la population. Ce type d'échantillonnage garantit la qualité et la généralisation des résultats obtenus pour un échantillon à l'ensemble de la population. Le département de Sinématiali compte 74 981 habitants selon le RGPH de 2021. Cependant, contre tenu de la non-disposition de la population de toutes les localités rurales et n'ayant que la population totale des quatorze localités enquêtées, la taille de notre population de départ (N) est celle obtenue à travers la somme de la population des quatorze localités, donnant 4 133 individus. La taille de notre échantillon est donc définie par l'équation statistique ci-dessous utilisée par H. Gumuchian et C. Marois (2000 : 20) dans leurs travaux.

$$n = Z^2 (PQ) N / [e^2 (N-1) + Z^2 (PQ)]$$

n : Taille de l'échantillon à enquêter; N : Taille totale de la population mère ; Z : Coefficient de marge (déterminé à partir du seuil de confiance avec pour valeur 1,96) e : Marge d'erreur dont la valeur est 0,05 ; P : Proportion d'individus supposés avoir les caractères recherchés. Cette proportion variante entre 0,0 et 1, est une probabilité d'occurrence d'un évènement. Dans le cas où l'on ne disposera d'aucune valeur de cette proportion, celle-ci sera fixée à 50% (0,5%), $Q = 1 - P$; donc $Q=0.50$;

Pour l'application de cette formule nous avons présumé que si $P=0,50$ donc $Q=0,50$; à un niveau de confiance de 95%, $Z= 1,96$ et la marge d'erreur $e= 0,05\%$. Au total ce sont 351 individus qui ont fait l'objet d'enquête. À cet effet, les résultats sont consignés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition des effectifs d'individus enquêtés par localité de chaque sous-préfecture

Sous-préfecture	Localités enquêtées	Ménages	Effectifs enquêtés
Bahouakaha	Bahouakaha	926	79
	Kagnibelekaha	52	04
	Nongontienekaha	151	13
Kagbolodougou	Dohiriguekaha	357	30
	Kagbolodougou	518	42
	Yetiedenekaha	22	04
Sédiogo	Fononkaha	62	05
	Lablékaha	64	06
	Sédiogo	327	27
Sinématiali	Danankaha	384	32
	Koulotchoukaha	218	19
	Lokoli	33	03
	Nangorokaha	61	05
	Ouolo	639	55
	Tiongongfolokaha	302	26
	Total	4116	351

Source : INS, 2021

L'enquête auprès des ménages a été exhaustive. Dans l'ensemble, le questionnaire qui a servi pour cette étude se structure autour de trois parties. La première fait l'état des lieux du Mobile money dans l'espace rural de Sinématiali. Quant à la seconde, elle analyse les enjeux du Mobile money dans le département et la troisième identifie les contraintes limitant l'essor indéfectible de ce système financier.

1.4. Analyse des Données

Les données collectées ont été traitées et analysées à l'aide de méthodes statistiques et d'outils informatiques adaptés, dont Excel 2013 et QGIS 3.20.2. Des analyses descriptives ont permis d'analyser les grands enjeux de la diffusion, de l'accessibilité et de l'usage du Mobile money en milieu rural. Ces outils ont facilité la saisie des données ainsi que la création de figures et de cartes.

2. Résultats

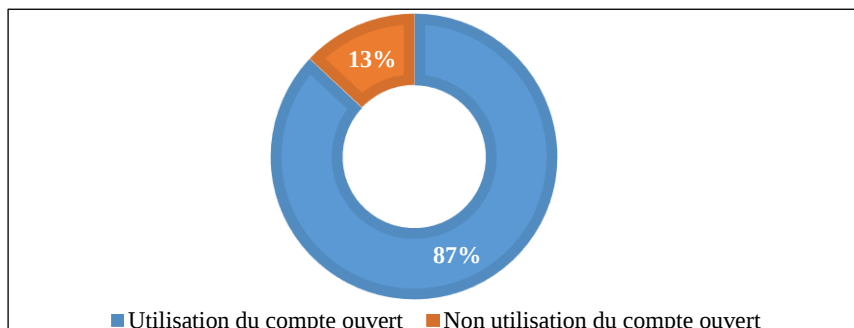
2.1. État des lieux de l'utilisation du mobile money dans l'espace rural du département de Sinématiali

2.1.1. Forte utilisation de comptes Mobiles Money par la population rurale

Dans le département de Sinématiali, la forte hausse des comptes Mobile Money illustre une adoption rapide et massive des services financiers numériques, traduisant l'engouement des populations rurales pour les technologies innovantes et leur volonté de moderniser leurs

pratiques de gestion financière. La figure 3 ci-dessous met en évidence la proportion d'utilisation des comptes Mobile Money par la population rurale dans le département de Sinématiali.

Figure 3 : Proportion d'utilisation des comptes Mobile Money



Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

La figure 3 montre que parmi les détenteurs de comptes Mobile Money dans le département de Sinématiali, 87 % les utilisent occasionnellement, contre 13 % qui ne les ont jamais utilisés. Cette non-utilisation est majoritairement due à un manque de moyens financiers, et non à un désintérêt. Ces données révèlent que l'adoption de l'outil est freinée par des contraintes économiques plutôt que par une réticence à la technologie. Il est donc essentiel d'intégrer ces réalités dans les stratégies de promotion du Mobile Money. La photo 1 illustre d'ailleurs l'usage effectif de ce service dans le quotidien des usagers ruraux.

Photo 1 : Un groupe d'individus faisant des opérations monétaires dans la localité de Dohiriguekaha



Prise de vue : Kolotioloma, Avril 2025

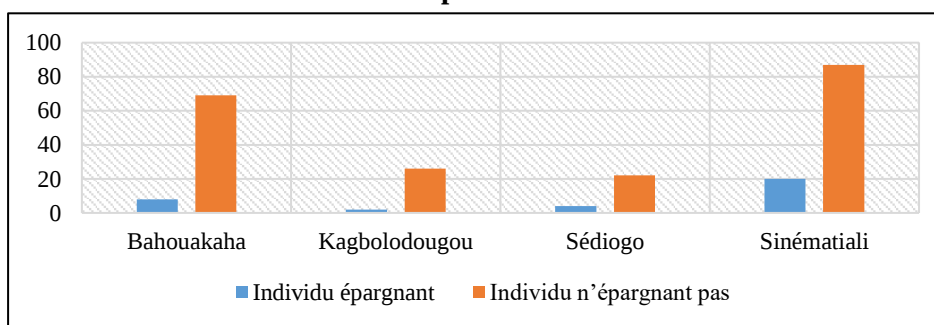
La photo 1 prise à Dohiriguekaha illustre l'impact concret du Mobile Money dans la vie quotidienne rurale. Autour d'un point de service, des villageois effectuent dépôts et retraits, témoignant de l'appropriation locale de cette technologie financière. Cette scène montre comment le Mobile Money s'intègre aux pratiques économiques, offrant aux populations enclavées un accès direct aux services financiers. Grâce à cette innovation, les habitants

surmontent l'exclusion bancaire liée à l'éloignement géographique. Les transactions deviennent plus simples, rapides et sécurisées. Ainsi, la photo symbolise la rencontre entre besoins locaux et innovation, renforçant l'autonomie économique et l'inclusion financière en milieu rural.

2.1.2. Une population rurale ignorant la culture de l'épargne

Le Mobile Money a révolutionné l'inclusion financière en milieu rural, en brisant les barrières d'accès aux services bancaires traditionnels. Toutefois, l'épargne reste peu pratiquée, révélant un écart entre l'accès aux outils financiers et leur usage avancé. Bien que les comptes soient ouverts, l'adoption de l'épargne demeure limitée. Ce retard s'explique par divers facteurs : faible éducation financière, craintes liées à la sécurité des fonds, et influences socioculturelles. Ainsi, malgré l'accessibilité du Mobile Money, son potentiel en matière d'épargne reste sous-exploité. La figure 4 illustre la répartition des épargnants par sous-préfecture dans le département de Sinématiali.

Figure 4 : Répartition de la population rurale épargnant sur leur compte Mobile Money par sous-préfecture



Source : Nos enquêtes, 2025 Réalisation : TUO K. Honoré, 2025

La figure 4 met en lumière des disparités notables en matière d'épargne via Mobile Money dans les sous-préfectures rurales du département de Sinématiali. Sinématiali enregistre le taux le plus élevé avec 20 épargnants sur 107 titulaires de compte Mobile Money, suivi de Bahouakaha (8 sur 77), Sédiogo (4 sur 26) et Kagbolodougou (2 sur 28). Malgré une présence de comptes Mobile Money, l'adoption de l'épargne reste faible, surtout à Kagbolodougou. Ces écarts s'expliquent par des facteurs comme l'accessibilité, la diffusion inégale des services et l'usage limité du Mobile Money, nécessitant des approches ciblées pour encourager l'épargne numérique et renforcer l'inclusion financière dans ces zones rurales.

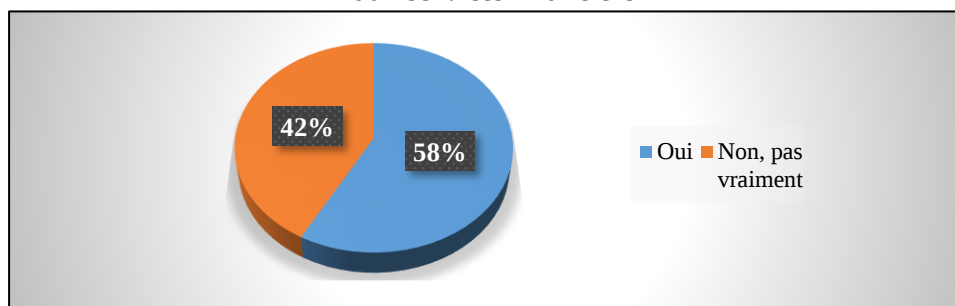
2.2. Enjeux de l'inclusion financière par le mobile money

2.2.1. Accès élargi aux services financiers

Le Mobile Money offre aux populations rurales un accès simple et rapide aux services financiers de base via le téléphone mobile, réduisant ainsi les barrières géographiques et

administratives et facilitant leur intégration dans le système financier formel, ce qui en fait un levier essentiel d'inclusion financière. À cet effet, la figure 5 ci-après met en évidence la perception des populations à l'égard du mobile money.

Figure 5 : Opinion de la population rurale quant au mobile money comme moyen d'accès élargi aux services financiers



Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

À travers la figure 5, on observe que 58 % des répondants estiment que ce service leur a effectivement facilité l'accès aux services financiers, illustrant ainsi de son impact positif auprès d'une majorité de la population rurale. Cependant, 42 % des personnes interrogées ne partagent pas cette perception, relevant une certaine réserve et un accès limité à ces services pour certains groupes. Toutefois, bien que le mobile money soit perçu comme un levier d'inclusion financière, des efforts doivent être intensifiés pour étendre ses bénéfices à l'ensemble de la population rurale de Sinématiali.

2.2.2. Facilitation de l'inclusion sociale des groupes marginalisés

En milieu rural à Sinématiali, le Mobile Money constitue un levier important d'inclusion sociale pour les femmes et les jeunes, classiquement exclus des services bancaires en raison de contraintes socioculturelles, économiques et géographiques. C'est un système financier qui, non seulement permet d'effectuer des transactions, d'épargner et de recevoir des paiements sans compte bancaire ni déplacements coûteux, mais aussi favorise l'autonomie financière, renforce le pouvoir décisionnel des femmes au sein des ménages et améliore leur statut social. Les jeunes, de leur côté, l'exploitent pour créer des activités génératrices de revenus, s'impliquer dans des projets économiques et répondre à leurs besoins quotidiens, ce qui accroît leur participation et leur visibilité dans l'économie locale. À cet effet, la photo 2 ci-dessous montre deux femmes opérant une transaction monétaire mobile dans la localité de Bahouakaha.

Photo 2 : Deux femmes opérant une transaction monétaire mobile dans la localité de Bahouakaha



Prise de vue : Kolotioloma, Avril 2025

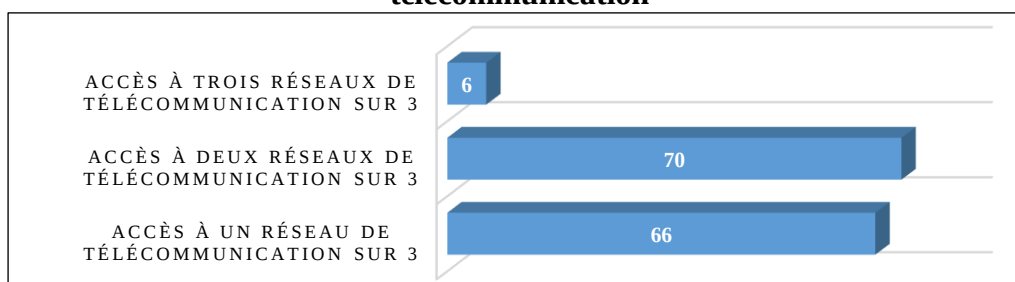
La photo 2 présente deux femmes en train de réaliser une transaction mobile sur leur téléphone, illustrant ainsi non seulement de l'accessibilité croissante de l'innovation technologique dans les zones rurales où l'infrastructure est très souvent limitée, mais aussi de la capacité des femmes rurales à participer aux activités financières de manière autonome.

2.3. De diverses contraintes limitant la dynamique du mobile money dans les espaces ruraux de Sinématiali

2.3.1. Faible couverture en réseau téléphonique

Dans le département de Sinématiali, surtout espace rural, la faible couverture téléphonique, avec moins de 15 % des localités desservies par les trois opérateurs mobiles, limite l'accessibilité équitable au Mobile Money. L'absence de certains réseaux dans plusieurs zones exclut leurs abonnés des services financiers numériques, tandis que les usagers mieux desservis en bénéficient pleinement, intensifiant ainsi les inégalités et limitant ainsi l'inclusion financière rurale. La figure 6 illustre cette inégalité d'accès aux réseaux dans le département.

Figure 6 : Nombre de localités selon l'accessibilité aux différents réseaux de télécommunication



Source : Monographie du département, 2014

La figure 6 montre qu'à Sinématiali, sur 142 localités, 66 (46 %) n'ont accès qu'à un seul réseau mobile, 70 (49 %) à deux, et seulement 6 localités (4 %) disposent des trois réseaux existants. Cette faible couverture complète illustre une disparité marquée dans l'accessibilité aux télécommunications. Ce déficit de connectivité freine la dynamique d'inclusion financière numérique, car il limite l'accès équitable aux services Mobile Money. Les localités mal couvertes sont ainsi marginalisées, leurs habitants ne pouvant effectuer librement des transactions, contrairement à ceux bénéficiant de réseaux plus performants.

2.3.2. Niveau d'alphabétisation et de compétences numériques faible

Le taux important d'analphabétisme dans les zones rurales constitue un frein majeur à l'utilisation du Mobile Money. De nombreux habitants ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture, rendant difficile la navigation dans les menus USSD ou les applications mobiles. Le tableau 2 met en évidence la Corrélation entre le niveau d'étude et le niveau de compétence numérique dans les espaces ruraux du département de Sinématiali.

Tableau 2 : Corrélation entre le niveau d'étude et le niveau de compétence numérique

Niveau d'étude	Niveau de compétence numérique							
	Aucun	%	Faible	%	Moyen	%	Bon	%
Analphabète	80	45	96	53	3	2	0	0
Coranique	4	36	5	46	2	18	0	0
Primaire	14	13	47	45	39	37	5	5
Secondaire	0	0	8	21	20	51	11	28
Supérieur	0	0	2	12	3	41	12	47

Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

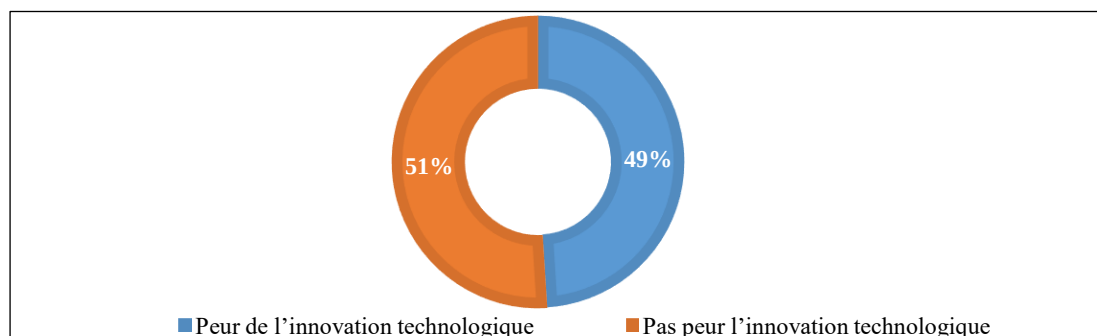
En analysant le tableau 2, on observe une corrélation directe entre le niveau d'éducation et le niveau de compétence numérique des populations. Les personnes analphabètes et issues de l'enseignement coranique concentrent les pourcentages les plus élevés dans les niveaux de compétence « Aucun » (45% et 36%) et « Faible » (53% et 46%), illustrant une faible maîtrise des outils numériques dans ces groupes peu scolarisés. Cette situation les rend plus exposés à la fracture numérique et limite leur participation aux dynamiques numériques actuelles. À mesure que le niveau d'instruction s'élève, les compétences numériques s'améliorent nettement. Les individus ayant un niveau primaire montrent une répartition plus diversifiée, avec 45 % au niveau « Faible », 37 % au niveau « Moyen » et 5 % au niveau « Bon ». Les titulaires d'un niveau secondaire affichent une nette progression : 51 % dans la catégorie « Moyen » et 28 % dans « Bon », traduisant une réelle montée en compétence. Enfin, les personnes ayant atteint le niveau supérieur dominent les niveaux de compétence les plus élevés, avec 41 % en « Moyen » et 47 % en « Bon ». Ces données confirment que l'accès à une

éducation formelle de qualité favorise significativement l'acquisition de compétences numériques.

2.3.3. Le sentiment de peur de la technologie chez certains individus ruraux, obstacle psychologique à une inclusion financière optimal via le mobile money dans le département

Dans le département de Sinématiali, la peur de la technologie, liée à la méconnaissance des outils numériques et à la méfiance envers leur fiabilité ou leur impact sur la vie privée, freine l'adoption du Mobile Money. Cette réticence psychologique limite l'accès des populations rurales aux services financiers digitaux et accentue l'écart avec les communautés connectées, entravant ainsi leur autonomisation économique. La figure 7 montre à cet effet le sentiment de la population rurale vis-à-vis de l'innovation technologique.

Figure 7 : Populations rurales exprimant leur sentiment de peur vis-à-vis de l'innovation technologique dans le département de Sinématiali



Source : Nos enquêtes de terrain, Avril 2025

La figure 7 révèle que 49 % des populations rurales du département de Sinématiali (soit 172 individus) expriment un sentiment de peur vis-à-vis de l'innovation technologique, contre 51 % (179 individus) qui ne partagent pas cette crainte. Bien que ce taux de peur soit légèrement inférieur, il reste important et non négligeable quant à son impact sur l'adoption des technologies, notamment le Mobile Money. Ce sentiment freine l'appropriation de cet outil financier, perçu comme complexe ou risqué, limitant ainsi son usage dans la vie quotidienne. Cette réticence affecte directement l'inclusion financière, en excluant une partie de la population des services numériques. Elle entretient la fracture numérique et freine les dynamiques de développement économique local.

2.3.4. Insuffisance d'agences Mobile Money et de liquidités, un défi majeur à relever pour une inclusion financière optimale

L'insuffisance d'agents Mobile Money et de liquidités dans le département de Sinématiali constitue un obstacle majeur à l'inclusion financière effective des populations rurales. Dans



presque toutes les localités du milieu rural, on ne trouve qu'un seul point de transaction monétaire. Cette rareté limite drastiquement l'accessibilité au service, obligeant les habitants à parcourir de longues distances pour effectuer une simple opération financière. Cette situation freine l'usage quotidien du Mobile Money et affaiblit son ancrage dans les pratiques économiques locales. De plus, ces rares points de service sont régulièrement confrontés à un manque de liquidités, les empêchant d'assurer les retraits ou dépôts d'argent selon les besoins des usagers. À cela s'ajoute le fait que tous les opérateurs ne sont pas représentés dans ces points, souvent en raison de l'absence de couverture réseau ou du faible volume de transactions liées à certains opérateurs. Les utilisateurs de ces réseaux se trouvent ainsi marginalisés, incapables d'accéder aux services qui leur sont pourtant destinés. Cette combinaison de facteurs crée un climat d'incertitude, de frustration et d'insatisfaction au sein des communautés rurales. Ainsi, les habitants perdent progressivement confiance dans le système Mobile Money, le jugeant peu fiable et inadapté à leurs réalités. Ce manque de proximité, de diversité d'opérateurs et de fiabilité compromet également sévèrement l'intégration des populations rurales de Sinématiali dans les circuits financiers numériques et freine les efforts d'inclusion financière durable.

3. Discussion

L'étude montre une forte adoption des services mobile money, avec 68 % des personnes enquêtées disposant d'un compte Mobile Money. Cette intégration progressive aux circuits financiers modernes reflète une tendance déjà observée dans d'autres contextes africains, où le Mobile Money constitue un levier puissant d'inclusion financière. En Côte d'Ivoire, plus de 40 % de la population adulte possède désormais un compte Mobile Money (C. P. Scharwatt, 2014 : 3), tandis qu'au Togo, 78 % des adultes disposent d'un compte de ce type (K. A. Adaba et J. A. Avoisse, 2024 : 4). À Sinématiali, l'usage de ces comptes est également élevé (87 %) des détenteurs déclarent les utiliser, ce qui traduit une appropriation importante du service. Toutefois, malgré cette ouverture, l'épargne reste peu pratiquée via Mobile Money, ce qui confirme les observations de C. M-M. Oulai (2022 : 14), selon lesquelles l'usage des services financiers digitaux en milieu rural reste encore limité dans certaines fonctions, notamment l'épargne et l'investissement. Par ailleurs, les résultats soulignent les bénéfices perçus par les usagers en termes d'inclusion financière. Ainsi, 51 % des répondants estiment être moins dépendants des banques physiques grâce au Mobile Money. Ce constat rejoint les analyses de BearingPoint (sd : 5), selon lesquelles l'accès aux services financiers via téléphone mobile réduit la nécessité de parcourir de longues distances pour se rendre dans une agence bancaire.

De plus, 58 % des personnes interrogées à Sinématiali affirment que le Mobile Money a facilité leur accès aux services financiers, confirmant l'idée défendue par Scale2Save (2021 : 7), qui attribue la hausse de l'inclusion financière au Kenya à la croissance des comptes d'argent mobile. En ce sens, le Mobile Money permet de dépasser les contraintes géographiques et structurelles du système bancaire traditionnel, en particulier dans les zones rurales (GSMA, 2022 : 16). Au-delà de l'accès aux services financiers, le Mobile Money joue un rôle moteur dans la stimulation de l'économie locale. À Sinématiali, il facilite les paiements agricoles, les transactions commerciales et les services essentiels, tout en réduisant la dépendance au cash, facteur d'insécurité. Ce rôle catalyseur est également souligné par GSMA (2024 : 15), qui établit un lien positif entre l'augmentation de l'adoption du Mobile Money et la croissance du PIB. Par ailleurs, les résultats révèlent une dynamique d'inclusion sociale : les femmes et les jeunes, souvent marginalisés dans les circuits financiers traditionnels, utilisent davantage le Mobile Money pour renforcer leur autonomie économique. Cette évolution illustre le potentiel du Mobile Money à contribuer aux Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment en matière d'équité sociale (Policy Paper, 2020 : 10). Cependant, malgré ces avancées, plusieurs contraintes freinent encore l'adoption généralisée du Mobile Money à Sinématiali. La faible couverture réseau, les interruptions fréquentes et l'insuffisance d'agents constituent des obstacles techniques majeurs, qui compromettent la confiance et la régularité de l'usage. De nombreux répondants évoquent aussi des barrières socioculturelles : la peur de la technologie (49 %) et le faible niveau d'alphabétisation numérique affectent sévèrement l'utilisation du service. Ces freins ont été largement documentés par GSMA (2022 : 15), qui identifie le manque de culture numérique, l'analphabétisme, et le déficit de confiance comme des entraves majeures à l'inclusion financière mobile. Par ailleurs, le manque de liquidités et de points de service disponibles dans certaines localités rurales limite l'efficacité du système, comme l'ont également noté D. Assadi et A. Cudi (sd : 227), pour qui le Mobile Banking reste conditionné par la qualité de l'infrastructure et à la densité du réseau d'agents. En définitive, les résultats observés dans les espaces ruraux du Département de Sinématiali s'inscrivent dans une dynamique régionale plus large où le Mobile Money, malgré ses limites, s'affirme comme une solution pertinente d'inclusion financière. L'expérience montre qu'en renforçant la proximité, la simplicité et la sécurité des transactions, ce service digital peut transformer durablement les comportements financiers en milieu rural, à condition de lever les barrières structurelles, technologiques et culturelles qui en entravent encore l'accès universel (J. F. L. Ngono, 2020 : 33 ; GSMA, 2022 : 1).

Conclusion

L'accessibilité et la circulation de l'argent sont restées pendant longtemps l'apanage des banques classiques, des compagnies de transport et de quelques entreprises spécialisées. Mais, depuis l'avènement du mobile money en 2008 en Côte d'Ivoire, les opérateurs de téléphonie mobile (Orange, MTN, Moov) ont mis en place un système de transaction monétaire facile à utiliser et accessible à tous. L'adoption du Mobile Money dans l'espace rural du département de Sinématiali joue un rôle crucial dans l'inclusion financière. Cependant, des défis subsistent, notamment en matière d'infrastructure, de manque de compétences numériques et de sensibilisation. Des efforts concertés sont ainsi nécessaires pour surmonter ces obstacles et maximiser le potentiel du Mobile Money pour une inclusion financière optimale en milieu rural.

Référence bibliographique

ADABA Koffi Amessou et AVOSSE Judith Ablavi, 2024, « Le mobile money : Une alternative pour l'inclusion financière au Togo ? », *Dépêche*, n°790, 10 p., consulté le 10 Avril 2025, URL : <https://www.researchgate.net/publication/379298880>

ARTCI, 2024, *Statistiques du marché des télécommunications en Côte d'Ivoire 2024*, 1^{er} trimestre rapport, 27 p.

ASSADI Djamchid et CUDI Anaïs, « Le potentiel d'inclusion financière du « Mobile Banking », Une étude exploratoire », *Management & avenir*, p.227-243

BAD, 2012, *Inclusion et intégration financières à travers les paiements et transferts mobiles*, Département du Nepad, de l'Intégration Régionale et du Commerce (ONRI), 48 p.

BearingPoint, sd, *Les services financiers sur mobile au bénéfice de l'inclusion financière : État des lieux et dernières tendances du marché*, 51 p.

COULIBALY Sionfou Seydou, 2020, *L'inclusion Financière à Travers la Monnaie Mobile : Analyse de la Décision sur L'utilisation des Comptes de Monnaie Mobile dans les Pays de l'UEMOA*, Document de politique générale, n°688, 9 p.

GSMA, 2022, *Le point sur le secteur : Les services de mobile money dans le monde*, Rapport 2022, 109 p.

GSMA, 2024, *Le point sur le secteur : les services de mobile money dans le monde*, Rapport 2024, 97 p.

Handicap International, 2005, *Etude d'urgence sur l'impact des mines en Casamance (EUIMC)*, Proposition technique, Version n° 2, Sénégal, 36 p.

HANSON William et HEEKS Richard, 2020, « Impact of ICTs-in-Agriculture on Rural Resilience in Developing Countries », in *GDI Development Informatics Working Papers*, n° 84, 67 p., consulté le 8 Août 2024, URL: <https://www.gdi.manchester.ac.uk/research/publications/di/di-wp84/>

ITU News Magazine, 2019, « L'inclusion Financiere Et Le Paiement Mobile En Zone CEMAC », in *European Scientific Journal*, Vol.15, n°7, p.101-120, consulté le 10 Avril 2025, URL : [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n7p101](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n7p101)

IYABO Masha, 2016, *Impact macroéconomique des services de paiement mobile, une enquête de recherche de preuves*, International Growth Centre, London School of Economics & Political Science Regional Workshop Freetown, Sierra Leone, 25 p.

MFOSSA Patrick Mbouombouo, 2019, *Inclusion financière via le mobile money et résilience financière en Afrique subsaharienne : cas du Cameroun*, 13 p.

NGONO Jean Francky Landry, 2020, « L'indice d'inclusion financière à l'heure du mobile money », *Journal of Academic Finance*, Vol.11, n° 1, p.33-44.

OULAI Cassidet Marie-Michèle, 2022, *Impact de l'inclusion financière sur la croissance économique des pays d'Afrique subsaharienne*, Mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières, 48 p.

Policy Paper, 2020, *Mobile money et inclusion financière : le cas du Maroc*, Digital Act, 47 p.

scale2save, 2021, *Caisses d'épargne et banques de détail en Afrique Étude de cas sur les services financiers mobiles : libérer le potentiel du mobile pour les titulaires de comptes de faible valeur*, 22 p., consulté le 15 Avril 2025, URL : www.wsbi-esbg.org/KnowledgeSharing/scale2save

SCHARWATT Claire Pénicaud, 2014, *L'argent mobile en Côte d'Ivoire: histoire d'un revirement de situation*, GSMA Mobile Money for the Unbanked, 7 p.